MARQUIXANES, UN VILLAGE MÉDIÉVAL

La cellera dès le XII^e siècle

La *cellera* mot catalan

Le mot *cellera* est utilisé dès le XI^e siècle pour désigner le quartier qui entoure l'église dans les villages roussillonnais. Cet espace large de 30 pas est constitué du groupement des celliers et des dépôts des récoltes. Ces celliers ont souvent été bâtis sur le cimetière qui jouxte l'église.

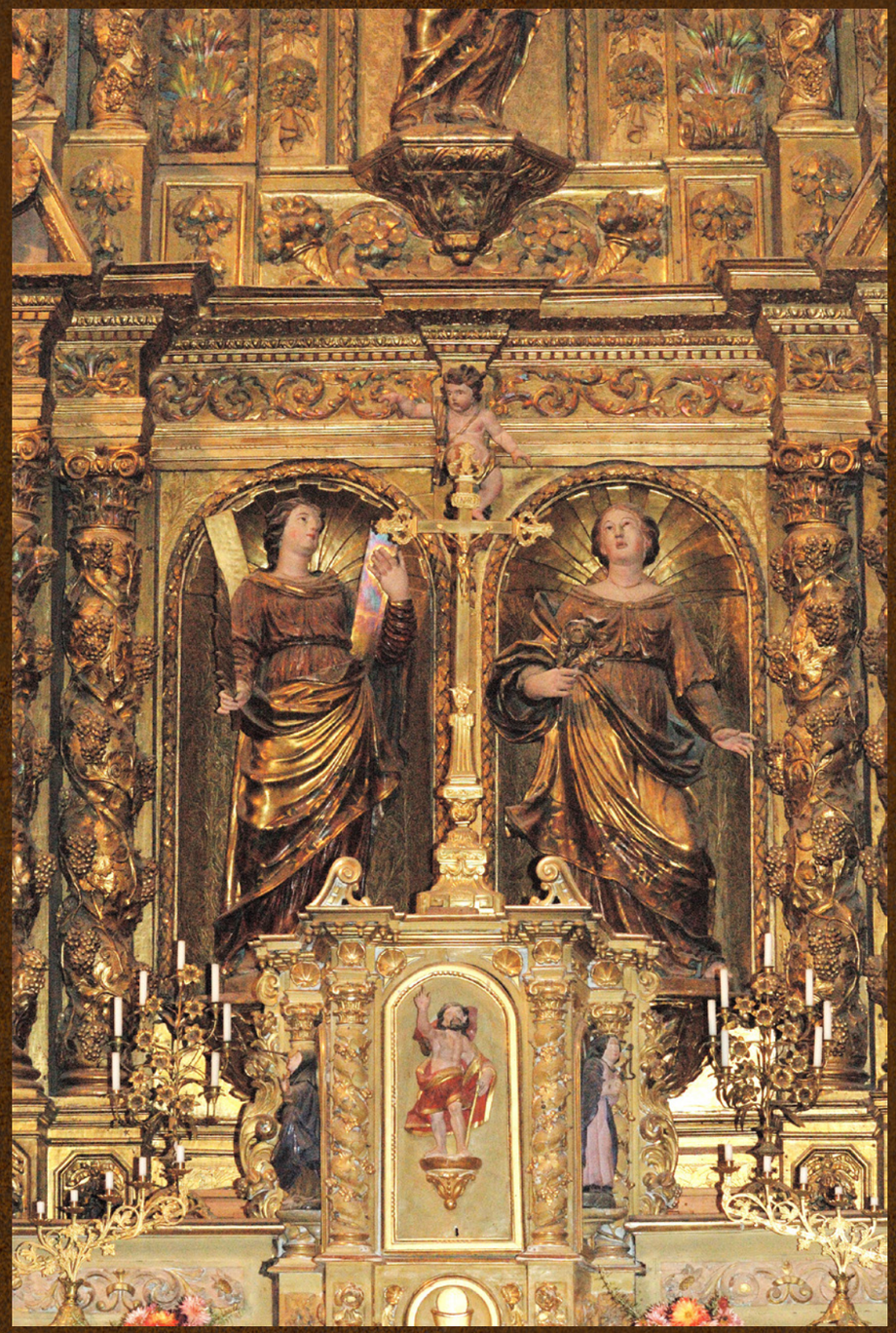
La *cellera* de Marquixanes

Le cas de Marquixanes illustre cette longue permanence de la *cellera*, où la continuité du dépôt des récoltes est avérée du Moyen Age jusqu'au XIX^e siècle.
La *cellera* de Marquixanes est attestée dès 1176, dans un texte qui révèle que l'abbé de Saint-Martin-du-Canigó, seigneur principal du village, y possède un cellier de plus grande taille que les autres.
Il est alors contraint de céder certains avantages au seigneur châtelain d'Eus : un mas, des droits sur les moulins et deux celliers dont un de la taille de celui de l'abbaye.
Du début du XX^e siècle, date la destruction des deux piédroits de la porte fortifiée dite « à bretèche » d'entrée dans l'espace fortifié afin de permettre l'accès de charrettes plus larges.

Porte d'entrée dans l'espace fortifié © Claude Mestres

Chemin de ronde au-dessus des fortifications, visible à l'intérieur d'un habitat.
© Association La Cellere de Marquixanes

MARQUIXANES, UN VILLAGE MÉDIÉVAL



Maître-autel, les statues des Saintes Eulalie et Julie.

© Association La Cellere de Marquixanes

L'église du XVII[e] siècle

Dédiée aux saintes patronnes du diocèse d'Elne, Sainte Eulalie et Sainte Julie martyres espagnoles de Mérida au IV[e] siècle après J.-C., l'église de Marquixanes appartenait au diocèse et le village à l'abbaye de Saint Martin du Canigou jusqu'en 1783.
Elle fut reconstruite au XVII[e] siècle (1646 sur le linteau de la porte de la sacristie), à l'emplacement d'une église romane primitive. Elle en garde l'orientation (le chœur situé à l'est), au détriment de quelques celliers et d'une partie de la muraille.

Bénitier constitué d'un élément médiéval en réemploi.

© Association La Cellere de Marquixanes

Architecture

C'est une œuvre typique de la Contre-réforme en pays catalan :

• La vaste nef rectangulaire est couverte d'une voûte en berceau en plein cintre (forme unique dans le diocèse d'Elne-Perpignan) et flanquée de 8 chapelles latérales.

• Un ensemble magnifique de neuf retables en bois doré et peint permet de retracer l'évolution du retable entre le XVII[e] et le XIX[e] siècle. L'atelier Sunyer et Thierry « maître d'Espira » participèrent à la réalisation des retables de plusieurs chapelles.

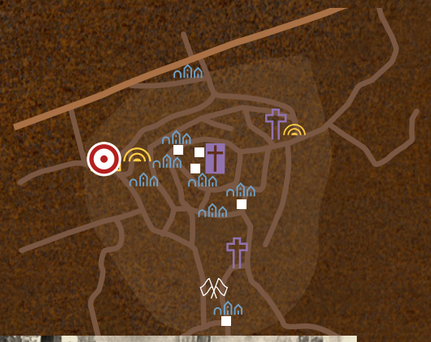
• Le retable du maître autel fut sculpté en 1692 par Francesc Negre de Perpignan et doré en 1698 par J. Escriba.

Supplice de Sainte Eulalie sculpté sur la prédelle du maître-autel.

© Association La Cellere de Marquixanes

MARQUIXANES, UN VILLAGE MÉDIÉVAL

Le carrer del palleret



LE LAVOIR ET LA FONTAINE SERAIENT IMPLANTÉS SUR L'ANCIENNE VOIE DE CIRCULATION LE *CAMI REAL*

La fontaine, abondante toute l'année, captée depuis 1663 a longtemps été le seul point d'eau du village. A partir de 1932, une pompe a alimenté en eau courante toutes les maisons évitant ainsi de nombreux déplacements. Elle était abritée par cet ensemble architectural placé au-dessus de la fontaine reconverti en belvédère. Un tel ensemble est inscrit dans la mémoire collective.

Longtemps la lessive s'est faite sur une simple planche et sans abri au bord d'un point d'eau, les habitants trouvant une eau souillée par les savons, saletés et animaux. Choléra, variole meurtrissent le XIX^{e} siècle. Afin de contenir les épidémies, l'Assemblée Législative vote en 1851 la construction des lavoirs. Imaginons également à cet endroit les troupeaux de moutons de Marquixanes et ceux très nombreux en transhumance empruntant ce chemin d'Est en Ouest, s'arrêter par centaines pour boire une eau nécessaire à la poursuite de leur route.

Le carrer del palleret vers le début du XX^{e} siècle

ACCÈS AU VILLAGE ET AUX JARDINS IRRIGUÉS PAR DES ESCALIERS

Non loin de la fontaine existaient des escaliers où l'on imagine bien les multiples passages pour l'accès à l'eau, l'accès au lavoir et l'accès aux jardins situés en zone irriguée par des canaux coulant le long des derniers murs du 3^{e} rang de fortifications.

Les anciens escaliers d´accès du carrer del palleret vers l´église © Association La Cellere de Marquixanes

Voûte de captage des eaux de la fontaine située sous le cami réal
© Association La Cellere de Marquixanes

MARQUIXANES, UN VILLAGE MÉDIÉVAL

Des siècles d'histoire

La porte d'accès vers l'église

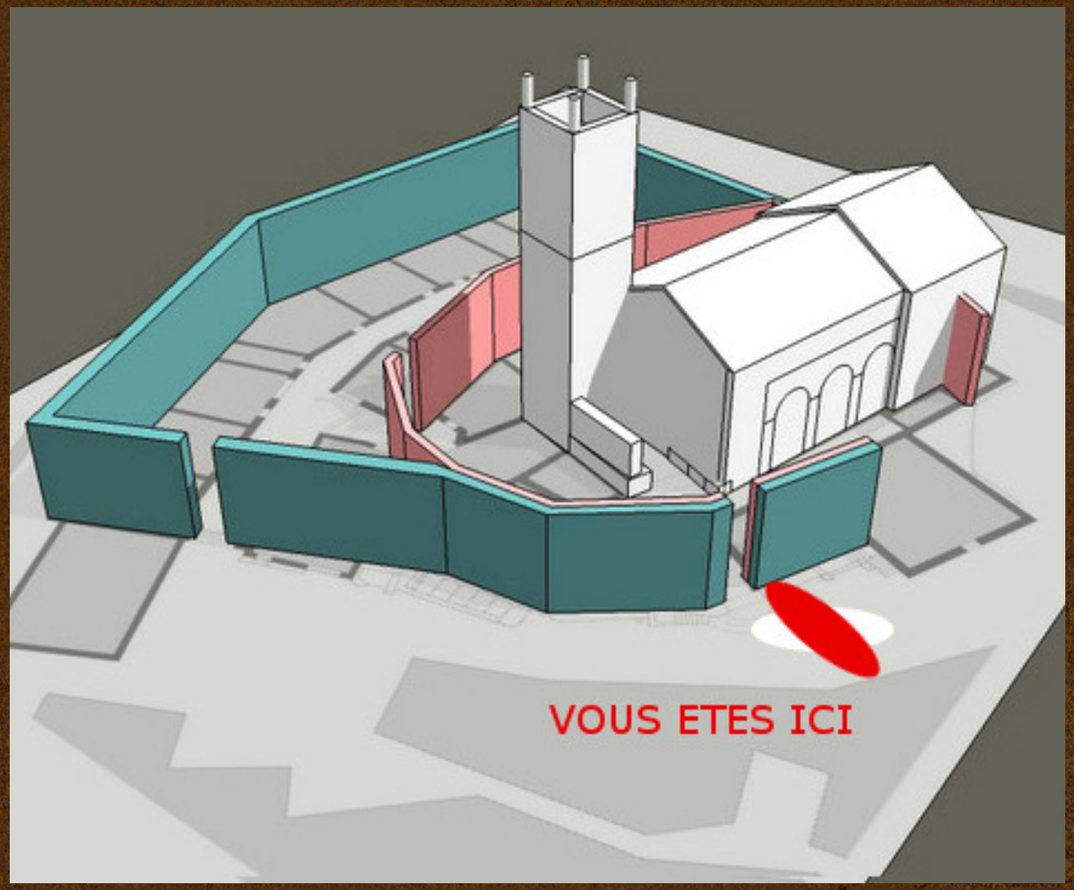
Depuis cette porte percée au XVII[e] siècle pour accéder à la nouvelle église, nous vous faisons découvrir l'histoire de Marquixanes :

• Par cette porte vous apercevez à droite le portail d'entrée à l'église et à son pied des fondations qui pourraient dater de l'époque romaine.

• Par cette porte vous franchissez deux rangs de fortifications accolés, l'un vraisemblablement construit au XII[e] siècle et l'autre, extérieur, attesté au XIII[e] siècle.

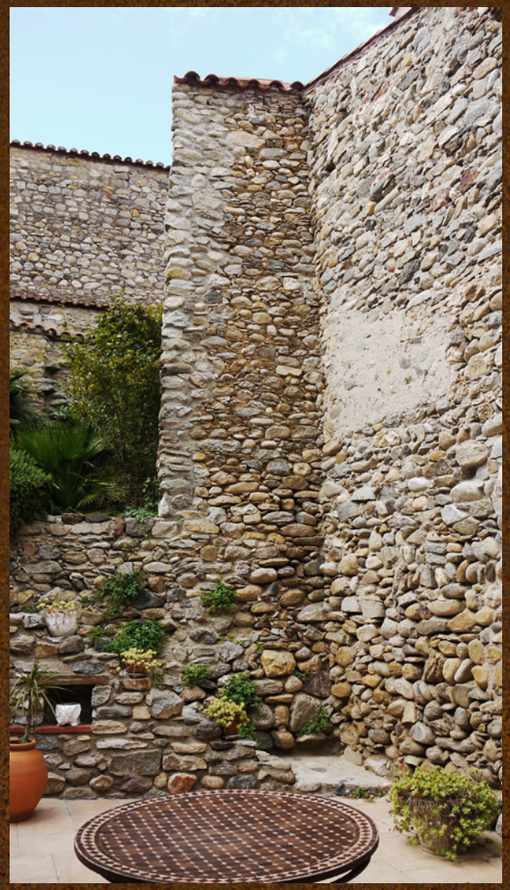
• Par cette porte, la différence de niveaux entre la rue et l'entrée de l'église explique la construction d'escaliers le long de cette façade nord pour accéder aux celliers autour de l'église.

• Par cette porte vous distinguez le clocher de 22 m de haut et sa date de construction de 1611. Au-dessus de cette inscription apparaît la naissance de la voûte de l'église romane.



Sur ce plan en 3D apparaissent l'église actuelle datant du XVII[e], en rose le premier rang des fortifications ceinturant l'église romane et en bleu le deuxième rang des fortifications protégeant l'espace fortifié.

© Association La Cellere de Marquixanes



À l´arrière de l´église apparait un morceau de ce premier rang des fortifications.

© Association La Cellere de Marquixanes

MARQUIXANES, UN VILLAGE MÉDIÉVAL

L'extension des XIX et XX^{e} siècles

A partir du XVIII^{e} siècle, l'expansion du village se décale vers le Sud et vers Prades. Après le quartier du XVII^{e} siècle deux bâtisses volumineuses voient le jour autour de 1725 : la maison Mas dont un aïeul a été anobli en 1685 et une maison reconvertie en un imposant corps de ferme.

Entre la mairie et la place saint Pons, un ensemble de très nombreuses bergeries-granges témoignent du passé pastoral du village. Elles sont caractérisées par une large porte entourée de *cairos*, surmontée par une ouverture par laquelle on hissait le foin entreposé à l'étage.

En 1880 un ensemble mairie-école avec une classe pour les filles et une classe pour les garçons a été construit à l'emplacement d'un cimetière transféré depuis 1864.

En 1951 est érigé un monument aux morts par l'architecte Mas-Chancel, originaire de Marquixanes.

Devant ce monument aux morts, le canal d'irrigation le plus ancien de Marquixanes, est aujourd'hui recouvert. Il se divise en deux branches longeant ensuite les derniers murs de fortifications du XIV^{e} siècle pour arroser les jardins situés à l'Est et à l'Ouest du village. Des maisons seront construites par la suite sur ce canal.

Les deux portes d'accès d'une bergerie-grange, entourées de cairos.

© Association La Cellere de Marquixanes

La maison Mas datant du début du XVIII^{e}

© Association La Cellere de Marquixanes

La mairie actuelle dont le rez-de-chaussée était occupé par deux classes, l'une pour les garçons et l'autre pour les fille. Seule la porte de droite subsiste, elle est devenue la porte d'entrée à la mairie.

MARQUIXANES, UN VILLAGE MÉDIÉVAL

Le XVII[e] siècle

Avec le traité des Pyrénées de 1659, les anciens comtés nord catalans intègrent le royaume de France. Après de nombreuses années d'instabilité due notamment aux conflits frontaliers, la période suivante est davantage propice à l'expansion du village.

L'expansion du village

Le bâti du XVII[e] siècle, dont la date de construction est présente sur les portails d'entrée de nombreuses demeures, témoigne d'un important chantier de construction durant ce siècle et d'un remodelage de son habitat plus bourgeois.

• Le clocher est construit vers 1611, l'église 35 ans plus tard, à partir de 1646. La décoration intérieure de l'église débute à la fin du XVII[e] siècle.

• Le pavé de maisons de la rue Notre Dame est réalisé durant la première moitié du XVII[e] siècle.

• La rue des cardeurs est ouverte en 1660.

• Chaque maison bourgeoise de ces quartiers se caractérise par des portes surmontées d'une arcade en pierres taillées.

Porte rue des Cardeurs (XVII[e] siècle)

© Association La Cellere de Marquixanes

Vierge à l'enfant du XIV[e] siècle dans sa niche rue Notre Dame

© Association La Cellere de Marquixanes